

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 38 (2008)
Heft: 6: i

Artikel: Dominique Bourquin : une comédienne dans la ville
Autor: Redard, Françoise Boulianne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827041>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sous sa crinière blanche, elle reste une lionne, gorgée de tous les personnages qu'elle a aimé jouer sur scène: des gens simples et pétris de contradictions de préférence. A ses yeux, «chacun est digne de devenir une œuvre d'art».

Alexandre Jacquot

Dominique Bourquin est en tournée avec *Savannah Bay*, de Marguerite Duras.



Dominique Bourquin Une comédienne dans la ville

Dominique Bourquin va souvent s'asseoir seule au bistrot, devant un café, un journal à portée de main qu'elle n'ouvrira sans doute pas. Elle est connue, sa voix sonne juste. Fatalement quelqu'un viendra à sa table, et la discussion s'embellera autour de la vie ou du théâtre. Elle voyage beaucoup, mais elle a choisi de se fixer à La Chaux-de-Fonds, un bail signé il y a vingt ans. «Il y a quelque chose dans cette ville qui est de l'ordre du virus. Quand je suis arrivée au Théâtre Populaire Romand (TPR), je la trouvais laide et cafardeuse. Il m'a fallu un peu de temps pour en découvrir les beautés et apprécier l'acuité des gens d'ici.»

En ce moment, sur les scènes romandes, la comédienne reprend avec une belle intensité le rôle créé par Madeleine Renaud, dans *Savannah Bay* de Marguerite Duras. Dans ce «mentir-vrai», Dominique Bourquin excelle, avec toute la force qu'elle a tirée de ses multiples expériences, comme comédienne ou comme metteur en scène. Lorsqu'on lui demande comment elle a choisi son métier, elle répond qu'elle a l'impression de ne

pas avoir fait de choix, qu'elle a simplement suivi le lit de la rivière.

Vivre son rêve

Elle a été élevée à Lausanne, par une mère qui l'emmenait souvent et au cinéma et au théâtre. Elle se souvient du *Monde du Silence*, d'*Anna et le Roi de Siam*, des Artistes Associés et des Faux-Nez. Ensemble, elles ne rataient jamais les pièces diffusées à la radio le lundi et le mardi soir. «Le monde artistique me faisait rêver, mais il me paraissait inaccessible.» Plus tard, étudiante en lettres à Neuchâtel, elle est pourtant devenue l'élève, dans un moulin d'Emmental, d'une cantatrice zurichoise rentrée du Danemark, où elle avait fait carrière. Au Japon, elle s'est initiée au *buto* avec Kazuo Ohno. Elle a appris, dans la douleur, qu'il était vital de trouver sa propre voie plutôt que de suivre un maître, même respecté. Dramaturge au TPR, elle a continué à travailler son corps, sa voix, les lumières, avant de s'évader. «Je ressentais une sorte d'enfermement. Les problèmes de pouvoir devenaient obsédants.»

Elle a alors cofondé une troupe similaire, mais plus ouverte et bilingue, à Berne, le Théâtre pour le Moment, dont elle a été la directrice artistique. Vingt ans de galère financière et d'aventures, de Shakespeare aux tournées et aux spectacles de rue. Quand la ville de Berne a changé sa politique de subventions, la troupe s'est dissoye en beauté, en réalisant un long métrage de fiction qui réunissait tous ceux, ou presque, qui avaient fait ses beaux jours.

Depuis, Dominique Bourquin est devenue intermittente du spectacle. «Même si je vois arriver la retraite avec une certaine angoisse, sans deuxième pilier, avec une AVS minimale, j'ai la chance d'avoir pas mal de travail.» Son dernier défi? Un tour de chant original et émouvant qu'elle a testé au Locle et qu'elle se promet de reprendre, malgré ou à cause des doutes qui la rongent souvent, en femme exigeante qu'elle est. «Plus je vieillis, plus j'ai envie d'aller vers des personnages simples, qui révèlent la profondeur et la complexité des êtres humains. Tout un chacun est digne de devenir une œuvre d'art.» ■